

Aujourd'hui, nous sommes le vendredi 27 juin et nous fêtons le Sacré Cœur de Jésus.

Je rentre dans ce temps de prière en ce jour particulier du Sacré Cœur de Jésus. Seigneur, donne-moi la grâce de goûter à l'immensité de ton amour pour ta création et pour moi. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Laissons nous toucher par la musique d'Ad dei Gloriam : "Le vrai berger".

R/ C'est le vrai berger, c'est le bon pasteur  
Qui donne sa vie pour ses brebis.  
Comme Dieu le Père, il connaît ses brebis,  
Et ses brebis le connaissent.

Le Seigneur est mon berger,  
Je ne manque de rien.  
Sur des prés d'herbes fraîches  
Il me fait reposer.

Dans les ravins de la mort,  
je ne crains aucun mal,  
Car Tu es avec moi  
Ton bâton me guide.

Tu me prépares la table  
Devant tous mes ennemis.  
Tu me parfumes ma tête,  
Ma coupe est débordante.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 15 de l'évangile selon saint Luc.

En ce temps-là, s'adressant aux pharisiens et aux scribes, Jésus disait cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !' Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Une brebis s'est éloignée du troupeau. Confiant pour les brebis qui sont ensemble, le berger part à la recherche de celle qui est perdue. Qu'est-ce qui l'habite ? Qu'est-ce que cela me dit de ce qui habite le cœur de Jésus ? J'essaie d'en goûter quelque chose.

2. Lorsqu'il l'a retrouvée, le berger la prend sur ses épaules, tout joyeux. Il ne la blâme pas, il se réjouit de la porter. Je peux essayer d'éprouver cette joie qui habite le berger quand il a retrouvé sa brebis perdue. Qu'est-ce que cela me dit du cœur de Jésus ?

3. « Réjouissez-vous avec moi » dit-il à ses compagnons quand il revient. Ai-je déjà éprouvé quelque chose de cette joie partagée avec d'autres, en Église, en famille, dans un groupe d'amis, parce que l'un d'entre nous n'était plus perdu ? Que dit cette invitation à se réjouir de ce qui habite le cœur de Jésus ?

J'écoute une nouvelle fois la parabole de la brebis retrouvée. J'essaye de m'imaginer la scène et comment elle me parle du Cœur de Jésus.

Pour terminer, je parle au Père ou au Fils pour lui exprimer ce qui habite mon cœur après avoir écouté sa Parole : une action de grâce, une demande, un pardon. Selon ce qui me vient. Je peux aussi faire part au Seigneur du sentiment intérieur qui m'habite.

Nous écoutons un poème écrit par Saint Thérèse de l'enfant Jésus :

« J'ai besoin d'un cœur brûlant de tendresse  
Restant mon appui sans aucun retour  
Aimant tout en moi, même ma faiblesse...  
Ne me quittant pas, la nuit et le jour. [...]  
Il me faut un Dieu prenant ma nature  
Devenant mon frère et pouvant souffrir ! [...]  
Ah ! je le sais bien, toutes nos justices  
N'ont devant tes yeux aucune valeur [...].  
Et moi je choisis pour mon purgatoire  
Ton Amour brûlant, ô Cœur de mon Dieu ».

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, amen